

CANTATE BWV 119
PREISE, JERUSALEM, DEN HERRN
Jérusalem, célèbre l'Éternel...

RATSWECHSEL

Cantate pour l'élection du Conseil de la ville de Leipzig
Église Saint-Nicolas, Leipzig, 30 août 1723

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur (C dur)* = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = Neue Bach Ausgabe (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

Ost. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

BWV 119. DATATION

Leipzig, le 30 août 1723.

[La partition originale est revêtue de la date du 30 août 1723. On connaît une autre exécution tardive de cette cantate, celle du 25 avril 1843, devant l'École Saint-Thomas ou en présence de Félix Mendelssohn et dirigeant l'orchestre du Gewandhaus auxquels s'était joint Robert Schumann, était inauguré le monument dédié à Bach, à l'occident de l'église].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « C'est cette cantate que Mendelssohn choisit de diriger à la tête de l'orchestre du Gewandhaus, à Leipzig, le 25 avril 1843, pour l'inauguration du monument à Bach [à l'entrée ouest de la Thomaskirche]... Dans l'assistance, aux côtés notamment de Schumann, qui publia le récit de la cérémonie, était venu de Berlin, expressément invité par Mendelssohn, le dernier petit-fils de Bach Wilhelm Friedrich Ernst Bach, âgé de quatre-vingt-quatre ans, fils survivant de Johann Christoph, le « Bach de Bückeburg »... Après le discours, on conclut la cérémonie par l'exécution du motet « *Singet dem Herrn ein neues Lied*. » [BWV 225]... motet repris par le même Mendelssohn au Nouvel An 1844. »

DÜRR : Chronologie 1723. BWV 199 (8 août) - BWV 69a (15 août) - BWV 77 (22 août) - BWV 25 (29 août) - *BWV 119 (30 août) - BWV 138 (5 septembre) - BWV 95 (12 septembre) - BWV 148 (19 septembre).

HERZ : 30 août 1723.

HIRSCH : 1723. Classée CN. 51 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I ». Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 165] : « La première exécution de la cantate après la mort de Bach eut lieu au Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Mendelssohn le 23 avril 1843, à l'occasion de l'inauguration du monument dédié à Bach à l'École Saint-Thomas. »

BWV 119. SOURCES

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgdg.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 6 références.

BWV 119. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 878. J. S. Bach. Partition autographe, 17 feuilles. Première moitié du 18^e siècle.

Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → J. G. Nake ou C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

bach.digital.de. Partition autographe. Chœur 1 : pages 1 à 7 avec le titre et la distribution en tête de première page. Récitativo 2 : page 8, en totalité. Aria 3 : pages 8 et 9. Recitativo 4 : pages 9 et 10. Aria 5 : pages 10 et 11 (fin du récitatif).

Récitativo 6 : page 11, en totalité. Chœur 7 : pages 11-12. Recitativo 8 (fin du chœur). Choral 9 : pages 13-14.

NEUMANN, Werner: P 878 T. Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz, Musikabteilung.

Anciennement, Universitätsbibliothek de Tübingen puis Berlin -Dahlem (West-Germany, avant 1989).

BASSO : « On trouve dans le titre autographe le mot *Concerto* et non celui de *Cantate*. » [le cas de plus d'une cinquantaine d'œuvres].

BGA [Jg. XXIV (24^e année) Alfred Dörfel, 1876] : « La partition originale (autographe) fut en possession du professeur de chant Joseph Hauser à Karlsruhe. Les filigranes ne sont pas lisibles sur le support. L'écriture est régulière. Titre : *J. J. Concerto. Auf die Ratswahl in Leipzig 1723. à 3 Trombe à Tamburi, 3 Hautb. E Basson 2 Flauti, 2 Violini Viola e Violoncello e 4 Voci*.

HERZ : Filigrane : MA, petit format.

SCHMIEDER : 16 feuilles (32 pages) en folio. Parties en annexe : Organo, Violoncelli, Bassoni e Violini all' unisono col' Organo.

BWV 119. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 119. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 461, Faszikel 4. Copiste : Passer (à Vienne). Partition de 29 pages d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/IV, Faszikel 3. Première moitié du 19^e siècle. Modèle : Sources : Passer → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Hau Ms. 156. Copiste : F. X. Gleihauf. Partition de 25 pages, de la première moitié du 19^e siècle. Sources : F. X. Gleichauf → ? → M. Schneider (1930) → Halle (D) – Université Martin Luther.

Référence gwdg.de/bach: GB Ob MS. Don. c. 151, Faszikel 9. Copiste : C. G. Sander. Partition de 24 pages d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/IV, Faszikel 3. Première moitié du 19^e siècle. Sources : C. G. Sander → F. Hauser → F. Mendelssohn-Bartholdy → H. Dencke → Oxford, Bodleian Library (1973).

Référence gwdg.de/bach: PL WRu 60004 Muz (Anciennement à Breslau). Copiste ? Recueil de manuscrits, avec la cantate BWV 62.

Sources : ? → Breslau → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 119. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXIV (24^e année). Pages 195-216. Préface d'Alfred Dörfel (1876). Cantates BWV 111 à 120.

[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 29. 1981].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 32.1. RATSWAHLKANTATEN I. Pages 129-199.

Bärenreiter Verlag BA 5073. 1992. Herausgegeben von Christine Fröde.

Kritischer Bericht [KB] BA 5073 41. 1992. Christine Fröde.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page X. Partition autographe avec titre de départ. Début du premier chœur [1]. D B Mus. ms. Bach P 878. Bl. 1^r.

Fac-similé, page XI. Partition autographe. Fin de la première partie du chœur I et début de la deuxième partie à 12/8 (mesure 42). Début du premier chœur D B Mus. ms. Bach P 878. Bl. 2^v.

BWV 119. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1992, 2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 13. Bärenreiter TP 1293. Pages 151-221.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

Bärenreiter Verlag BA 5043. 1975.

Zur Edition. Notice, page 16 (allemand) et page 436 (anglais).

Fac-similé, page 20. Partition autographe avec titre de départ. Début du premier chœur [Mvt. 1]. D B Mus. ms. Bach P 878. Bl. 1^r.

Fac-similé, page 21. Partition autographe. Fin de la première partie du chœur et début de la deuxième partie à 12/8 (mesure 42).

Début du premier chœur D B Mus. ms. Bach P 878. Bl. 2^v.

BCW : Partition de la BGA. et Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2969 – Réduction voix et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7119.

Partition du chœur = ChB 1413 - Orgel und Cembalo. Révision Max Seiffert = OB 1218.

2014 : Réduction voix et piano (32 pages) = EB 7119 – Partition du chœur (12 pages) ChB 4619.

CARUS. Stuttgarter Bach-Ausgaben. Partition (Partitur). 2008. 72 pages + Avant-propos d'Uwe Wolf + (langue française) + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.1190/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2006 - 2009. 32 pages = CV-Nr. 31.119/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2009. 8 pages. = CV-Nr. 31.119/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2008. 72 pages = CV-Nr. 31.119/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.1190/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.119/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.119/09. [2 Flöten + 1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Oboe 3 = CV-Nr. 31.119/21-24].

Trompette/Pauken = CV-Nr. 31.119/31]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.119/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition d'Uwe Wolf. Partition. 1968-1992-/2017.

Volume 11 (BWV 114-128), pages 227-294. Avant-propos d'Uwe Wolf, Leipzig, été 2017, également en langue française = CV-Nr. 31.119/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG : N° 1030. Partition de poche avec révision d'A. Schering (1933).

HÄNSSLER : Révision de Diethard Hellmann avec un texte modifié d'Albrecht Goes (1966), notamment le récitatif n° 8.

KALMUS STUDY SCORES: N° 838. Volume XXXIV. New York 1968. Cantates BWV 117 à 120.

PETERS : Réduction voix et piano.

SUZUKI : « Cette œuvre a été conservée seulement en partition complète de la main même de Bach. Vu la beauté de l'écriture de la partition en général, il semblerait que les premiers et septième mouvements soient des emprunts d'une œuvre antérieure et il est possible que cela s'applique aussi aux troisième et cinquième mouvements. Si une telle œuvre antérieure a existé, on n'en sait cependant maintenant rien. Les huitième (récitatif) et neuvième (choral) mouvements sont écrits dans l'espace libre entre les pages 4 et 7 du septième mouvement. »

BWV 119. OCCURENCE

[Élection du Conseil municipal de la ville de Leipzig. Il a lieu, chaque année, le 24 août, jour de la Saint-Barthélemy. Le culte d'intronisation, a lieu le lundi ou le vendredi suivant à l'église Saint-Nicolas, principale paroisse de la ville. On félicite les conseillers sortants et on accueille les nouveaux promus. La cantate est donnée après le sermon].

Occurrence identique avec les cantates BWV 71 (Mühlhausen, 4 février 1708 ; autre date de l'année qu'à Leipzig dont la célébration est « rituellement en août) - BWV 119 [malgré son intérêt, Bach n'a pu la faire exécuter à nouveau, faute d'effectifs suffisant ? Il faudra attendre Mendelssohn le 25 avril 1843, en présence de Robert Schumann et du dernier petit fils de Jean-Sébastien Bach...].

Cantates non précisées pour 1724 et 1725 - BWV 193 (1726-1727 ?) - BWV XVIa (W. Neumann), Anh. 4 = 1727 et 1741 ? - BWV 120 (lundi 30 août 1728 ou 1729 ?) - BWV XI (Werner Neumann) Anh. 3 28 août 1730) - BWV 29 (lundi 27 août 1731) - Cantates non connues pour 1732 à 1738 - BWV 29 -reprise ? (31 août 1739 - BWV V (Werner Neumann), (29 août 1740) - BWV XVIa (W. Neumann). Anh. 4. Reprise le 28 août 1741. Cantates non connues pour les années 1742 à 1748 - BWV 29. Reprise le 25 août 1749.

BASSO : « Bach inaugure la série des Rathwechsel-Kantaten avec BWV 119 (sa première année à Leipzig) pour le service liturgique de propitiation avant investiture du Conseil municipal... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « C'est pour des occasions pareilles que Bach écrit ses cantates 29, 69, 119, 120, 193. Le n° 137, composé pour le douzième dimanche après la Trinité fut probablement réemployé pour une de ces occasions. La musique de BWV anh. 3 et 4 est perdue. Selon Werner Neumann : *BJb. 1961* [52 et suivantes] il n'y eut pas moins de vingt-sept exécutions de cantates « inaugurales » au cours des années que Bach passa à Leipzig. Aussi peut-on supposer qu'il y eut dans cette production des pertes considérables. »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Chaque année, à Leipzig, Bach devait composer une cantate pour le renouvellement du conseil municipal de la ville, comme il l'avait déjà fait une fois à Mühlhausen [Cantate BWV 71]... le premier lundi suivant le 24 août (jour de la Saint-Barthélemy). Un tel événement se produisit vingt-sept fois durant le cantorat de Bach... seules cinq cantates nous sont parvenues, ainsi, que les livrets de trois autres dont la partition est perdue... »

BWV 119. TEXTE

Texte libre d'un auteur demeuré anonyme. Les noms de Picander (Whittaker, Schweitzer ? peu probables puisque la collaboration de Bach avec ce poète semble plus tardive) ou Christian Weiss ont été avancés.

Plus récemment, la révision de Diethard Hellmann (1966) et son enregistrement (1967) ont été assortie d'un texte nouveau du à la plume du pasteur et littérateur Albrecht Goes (1908-2000). Renvoi, par exemple, au récitatif n° 8.

Mvt. 1]. Citation du Psaume 147, 12-14 [*PBJ. 1955*, p. 939].

Christoph Wolff cite également le Psaume 65, 1 [*PBJ. 1955*, p. 859] : «... A toi la louange est due, / ô Dieu, dans Sion. ».

Mvt. 2]. Psaume 85, 10 et 11 [*PBJ. 1955*, p. 882].

Mvt. 3]. Auteur inconnu.

Mvt. 4]. Citations du Psaume 33, 12 [*PBJ. 1955*, p. 829] et *saint Luc* 19, 40 [*PBJ. 1955*, p. 1572].

Mvt. 5]. Allusion à *l'Épître aux Romains* 13, 1-7 [*PBJ. 1955*, p. 1684].

Mvt. 6]. Auteur inconnu. Parfois un nouveau texte comme celui utilisé par Diethard Hellman dans son enregistrement de 1967.

Mvt. 7]. Auteur inconnu. Allusion (sans le texte) au choral « *Nun danket alle Gott.* », Martin Rinckart (1636) et mélodie de Johann Krüger (1647). Voir *EKG. 228*.

Mvt. 8]. Auteur inconnu. Voir aussi le texte de substitution d'Albrecht Goes.

Mvt. 9]. Martin Luther: «*Herr Gott, dich loben wir...*». *Te Deum allemand*. 3^e partie du cantique édité par Joseph Klug à Wittenberg (1529) dans le « *Geistliche Lieder* ». Selon le BCW aucune copie de cette première édition ne nous est parvenue. Ce cantique offre de nombreuses versions tant du texte que de la mélodie originale de Luther. Renvoi à *EKG. 137* (*Te Deum* de Luther) et *EG. 191*.

La mélodie, basée sur un ancien hymne chrétien, un « *Te Deum Laudamus* », réapparaît au temps de Luther, altérée, modifiée et est publiée dès lors en 1529 à Wittenberg.

Pour le *Te Deum* de Luther, voir l'analyse du texte et les renvois bibliques dus à Manfred Schreier, in Erato / Rilling. / *Les Grandes cantates*, Renvoi à Graun, Haendel, Sarti, Joseph et Michael Haydn et ce jusqu'au XX^e siècle.

Voir texte et mélodie dans les cantates BWV 16/1 (début de la partie 1) au titre éponyme, BWV 120/6 (début de la 3^e partie), BWV 190/1, choral cité) et 2 (Partie 1 et BWV 190a/1 (début de la partie 1). Mélodie dans BWV 328 (chœur à quatre voix) et BWV 725 (orgue).

Partie 1 en 12 lignes : « *Herr Gott, dich loben wir...* » - Partie 2 : « *Dein göttlich Macht und Herrlichkeit* » en 11 lignes - Partie 3 en 9 lignes : (*Nun hilf uns, Herr...*) - Partie 4 : en une ligne « *Auf dich hoffen wir...* »

BASSO (Volume 2) : « On peut voir dans la cantate prévue pour l'occasion et certainement reprise dans d'autres circonstances analogues, une typique cantate de vœux et d'action de grâces construite sur un texte qui, s'agissant d'invoquer la prospérité pour la population de la ville des tilleuls, propose aussitôt l'image de Jérusalem avec sa citadelle (Sion) protégée de solides portes, comme Leipzig pouvait, pour sa défense, compter sur la citadelle de Pleissenburg. »

BCW [*Mélodie du choral*] : « Quelques compositeurs l'ayant utilisée : Melchior Vulpius ; Hieronymus Praetorius ; Johann Hermann Schein ; Samuel Scheidt ; Franz Tunder ; Johann Kuhnau ; Georg Philipp Telemann : Cantates TWV 1 :63 – TWV 1 :745 et TWV 11-15a (1732) ; Johann Ludwig Krebs... Friedrich Wilhelm Rust... »

BCW. Discussions 1. Modernised text by Francis Browne (4 mars 2003): En résumé : « L'enregistrement de cette cantate par le Mainz Bach Chor et orchestre, dirigé en 1967 par Diethard Hellmann comporte un texte « modernisé » par Albrecht Goes, sauf le premier chœur et le chœur conclusif. ... Je suis curieux de savoir pourquoi cette cantate en particulier a été choisie et pourquoi un enregistrement avec ce texte modernisé fut fait. Un correspondant (Roland Wörner – 4 mai 2003) explique que le texte original de cette cantate (du temps de Bach) fut spécifiquement adapté pour une exécution à Leipzig (celle de l'élection du Conseil de la ville 1723)... On sait que Diethard Hellmann qui dirigea l'enregistrement (pour le compte de Da Camera en 1967) s'est toujours intéressé à la re-construction d'œuvres de Bach (par exemple la *Passion* selon Saint-Marc, BWV 247, la cantate BWV 82 et le Psaume 51 – BWV 1083, etc.).

[C'est ici le cas d'un texte actualisé (façon 'XX^e siècle) par Albrecht Goes (Pasteur protestant. 1908-2001)].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On ne sait qui a écrit le livret de la cantate, dont on doit bien admettre qu'il pratique une laudation quelque peu laborieuse et répétitive. Ce texte très convenu ne paraît guère stimulant pour l'imagination d'un compositeur, mais Bach tourne la difficulté en variant les coloris des différents numéros de la partition, et en composant une musique belle en soi, sans particulièrement chercher à en traduire les idées. »

CHAILLEY : « Texte adapté de très près selon son modèle grégorien, l'un des plus anciens chants de l'église, puisqu'on l'attribue à Niceta de Remesiana (IV^e siècle). Chant antiphonique provenant d'une mélodie ambrosienne. »

FINSCHER : « Comme c'était l'usage depuis le XVI^e siècle dans le cas de tels services religieux répondant à une circonstance profane ou quasi profane, le texte est dans une large mesure composé de versets de psaumes ; des versets du *Te Deum allemand* de Luther fournissent la conclusion... »

HIRSCH : Classement du texte 2, selon le style ici d'un poète inconnu.

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti].

BWV 119. GÉNÉRALITÉS

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «Trois étoiles pour la grandeur de l'œuvre et pour la symbolique de la hiérarchie : Dieu, le Souverain, les édiles, les fidèles en dernier ressort. »

CANDÉ : « La cantate BWV 119 est la première que Bach écrit pour le renouvellement annuel du conseil municipal de Leipzig. L'élection a lieu le 24 août, jour de la Saint-Barthélemy : elle est suivie quelques jours plus tard d'un service à la Nicolaikirche auquel assistent les conseillers sortants et nouveaux. La cantate que JSB donne pour cette occasion le 30 août 1723 est un superbe exemple de musique « baroque » à son apogée. L'orchestre dépasse de beaucoup les moyens dont le cantor dispose ordinairement : deux flûtes à bec, trois hautbois, quatre trompettes, basson, timbales, cordes, basse continue. Il aura fallu que les conseillers votent un crédit supplémentaire. »

CANTAGREL [*Bach en son temps*] : « Le *director musices* aura à célébrer tous les ans, par une cantate, l'installation du nouveau Conseil municipal. L'élection était fixée au lundi suivant le 24 août, au cours d'une cérémonie d'investiture et d'actions de grâces en l'église Saint-Nicolas [...] Pour 1723, première année de son cantorat, Bach écrivit la cantate WV 119, dont quatre trompettes et deux timbales rehaussent l'éclat. C'est cette cantate que Mendelssohn choisit de diriger à la tête de l'orchestre du Gewandhaus à Leipzig même, le 25 avril 1843, pour l'inauguration du monument à Bach dont il avait lancé la souscription trois ans plus tôt (on exécute également le motet *Singet dem Herrn ein neues Lied* (BWV 225). »

DÜRR [*Die Kantaten*, volume 2, page 592] : « Service pour l'élection du Conseil municipal de Leipzig avec musique « figurée. »

HOFMANN : « La rémunération exigée pour de telles pièces a du être [ici dans BWV 119] considérable et des compositions occasionnelles de ce genre [mariages, funérailles ou anniversaires], étaient, pour Bach, une source importante et bienvenue de revenus. »

PITROU : « Grande habileté... grande hardiesse aussi. Le novateur [Bach] ne craint pas, au risque de scandaliser certains, de transporter dans le style religieux les procédés de la musique profane, et nommément de la musique française. Non seulement dans sa *Rathswechsel-Cantate* pour 1723 (BGA. XXIV, p. 119) mais dans celle [BWV 194] qu'il consacre à l'inauguration de l'orgue de Störmthal [petit village à une vingtaine de kilomètres au sud de Leipzig] et qu'il a souvent « parodié » par la suite, il donne à ses airs le rythme du rondo, de la gavotte, de la gigue, du menuet. A Dresde [pourquoi Dresde ?] la brise souffle toujours de France, et Bach sait prendre le vent... »

WESTRUP : « Quand Bach utilise des groupes d'instruments à vent, ce sont généralement trois trompettes, deux cors (un exemple unique dans la cantate BWV 205/1), deux flûtes, deux ou trois hautbois (éventuellement des hautbois da caccia ou d'amour). Un seul exemple d'utilisation de deux bassons se trouve dans le « *Quoniam tu solus* » de la *Messe en si* (BWV 232). Quatre trompettes sont requises dans les cantates BWV 63 et 119 (œuvres festives) et trois cors, uniquement, dans la cantate BWV 143/5. Il est à présumer que Bach put utiliser ces possibilités selon l'opportunité [des musiciens disponibles]... »

BWV 119. DISTRIBUTION

NBA. Tromba I, II, III, IV. Timpani. Flauto dolce I, II. Oboe I, II, III. Oboe da caccia I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-IV [voir également la cantate BWV 63/1]. Pauken. Blockflöte I, II. Oboe I-III.

Oboe da caccia I, II. Streicher. B.c.

[Les parties instrumentales du choral [Mvt. 9] ne sont pas précisées sur l'autographe ; seule la partie du chœur est notée]

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto (Blockflöten) I, II. Oboe I, II, III. Oboe da caccia I, II. Tromba I, II, III. Timpani.

Viol. I, II. Vla. Cont.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 588-589] : « Le caractère générale qui se dégage de la composition de Bach est celui d'une *Militärmusik*, avec un insolite appareil d'instruments à vent, de *Blasmusik*: aux trois hautbois et aux deux flûtes droites s'ajoutent ici quatre trompettes (toujours appuyés de la pulsation des timbales), au lieu des trois usuelles dans les *Festmusiken*, dont la fonction est presque toujours placée en évidence, l'ensemble orchestral se voyant imposer un caractère d'interlude (n° 1 et 7), cependant qu'en un autre cas (celui du récitatif n° 4), l'intervention de cet ensemble joue un rôle de sonnerie, de fanfare pour signifier la magnificence, la *Herrlichkeit* de la ville... »

HOFMANN : « Caractère festif de cette cantate, au moyen d'un supplément extrêmement riche d'instruments : trompettes et timbales sont requises (quatre trompettes au lieu des trois habituelles), la section des bois est bien remplie et augmentée de deux hautbois da caccia (hautbois alto); l'effectif est complété par le chœur régulier, quatre solistes vocaux, orchestre à cordes et groupe de continuo, renfermant orgue, basson, violoncelle et violone (contrebasse). »

WESTRUP : « Le chœur 1 et le n° 7 sont si élaborés qu'ils durent nécessiter plus que les effectifs requis habituellement. On ne peut éviter de penser que dans cette sorte de musique festive, Bach engagea les étudiants de l'Université pour renforcer son chœur habituel. ». [de Saint-Thomas].

WOLFF : « Le plus grand effectif que Bach ait jusqu'alors réuni à Leipzig. De surcroît, le groupe de la basse continue est particulièrement fourni, comme en témoigne l'indication « Violoncelli, Bassoni è Violoni. »

[Cette œuvre bénéficie d'une palette instrumentale tout à fait exceptionnelle car en cette circonstance Bach a bénéficié d'un « budget » spécial, tant en effectifs qu'en rémunérations. Cet ensemble, il n'a pu que trop rarement le réunir dans le cadre de ses cantates « ordinaires », à défaut de la *Passion selon saint Matthieu*... Quatre trompettes seront à nouveau utilisées dans la cantate BWV 63/1 et 6 pour le jour de Noël suivant, 25 décembre 1723].

BWV 119. APERÇU

1] CHORSATZ, BWV 119/1

PREISE, JERUSALEM, DEN HERRN, LOBE, ZION, DEINEN GOTT! DENN ER MACHET FEST DIE RIEGEL DEINER TORE, UND SEGNET DEINE KINDER DRINNEN, ER SCHAFFET DEINEN GRENZEN FRIEDEN.

Jérusalem, célèbre l'Éternel ; Sion, loue ton Dieu ! Car il renforce les barres de tes portes, il bénit chez toi les enfants, il assure la paix dans ton territoire. Citation du Psaume 147, 12-14 [PBJ. 1955, p. 939].

NEUMANN: Chorsatz. Trompette I-IV. Pauken. Blockflöte I, II. Oboe I-III. Streicher. B.c. En forme d'Ouverture à la française, grave, avec chœur encastré et phrasé ritournelle.

Ut majeur (C dur). 88 mesures, C - 12/8 – C barré.

BGA. Jg. XXIV. Pages 195-215. *Bei der Ratswahl zu Leipzig 1723* | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto I | Flauto II | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Pages 131-157 (Bärenreiter. TP 1293, pages 153-179). 1. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Bassono / Violoncello / Violine / Organo.

BOMBA : « La musique commence sous la forme représentative d'une ouverture à la française au sein de laquelle Bach intègre un mouvement de chœur alerte, pré-imité par les trompettes et qui remplace une fugue. Ce procédé rappelle le chœur introductif de la cantate de Noël, BWV 110 de 1725. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Morceau... traité à la façon d'une ouverture à la française, avec ses trois mouvements traditionnels, lent, vif et lent... La première partie, mouvement large et solennel repris à l'identique, brille par ses rythmes pointés régulièrement ponctués par le chœur des trompettes avec les timbales... C'est dans la section médiane, lancée par la première trompette, qu'intervient le chœur en un mouvement fugué, dense et très animé. Les trompettes se bornent à en marquer le début et la fin, mais tous les autres instruments y participent activement. Ce fugato s'achève par une reprise du texte en harmonisation quasiment homophone, avant la conclusion en mouvement large, sans les voix. »

FINSCHER : « Le chœur d'entrée est incorporé à une ouverture française. L'instrumentation ne laisse pas le moindre doute dans sa forme que l'on célèbre ici une autorité qui -comme l'assure le texte- est l'image de Dieu... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Bach employa un orchestre d'une ampleur inhabituelle... et il donna au morceau la forme d'une ouverture française. La première et la troisième section, avec les traditionnels rythmes pointés, sont confiées aux instruments, tandis que dans la section du milieu, qui présente des passages imitatifs, le chœur intervient vigoureusement avec les paroles du Psaume 147 pour chanter avec allégresse les louanges du Seigneur. »

HIRSCH [Symbolisme numérique] : « La ritournelle instrumentale est de 41 mesures = J.S. Bach (9 + 18 + 2 + 1 + 3 + 8) mais aussi l'inverse de 14 : B a c h. La partie vocale repose sur 29 mesures : 29 = *Soli Deo Gloria* (S.D.G) mais aussi J.S.B. (9 + 18 + 2). Le total 41 + 29 mesures donne 70 : 70 = C.H.R.I.S.T. »

HOFMANN : « Bach choisit de commencer sa cantate avec un type de mouvement qui était alors vu comme l'abrégé d'une ouverture festive : une ouverture française ou, pour être plus précis, une ouverture française adaptée à l'écriture vocale où les sections extérieures plus lentes et plus homophones sont instrumentées comme d'habitude pour instruments seuls avec des rythmes pointés caractéristiques mais la section intermédiaire fuguée et plus animée, apparaît comme un mouvement choral où les instruments jouent un rôle essentiellement de soutien... La cantate de Bach était jouée pour souligner « l'entrée » du nouveau maire et de son conseil, et pour ouvrir la nouvelle période de travail. Or il se trouve de plus un aspect très différent, plus pratique du recours de Bach à la forme d'ouverture : l'apparence de la partition autographe originale, toutes les corrections caractéristiques et diverses petites inconséquences compositionnelles, montrent que pour ce mouvement, Bach s'était tourné vers une composition déjà existante - fort probablement un mouvement orchestral. [En ceci, Hoffmann rejoint l'hypothèse de Wolff]. L'un des signes révélateurs est que le début du thème de la fugue avec le texte *Preise, Jerusalem, denn Herrn*, à l'encontre de toute convention de fugue, montre toutes sortes de différences dans les lignes instrumentales et vocales, même les deux premières entrées des trompettes commencent sur des notes différentes. Une analyse plus détaillée, avec référence aussi aux corrections dans la partition autographe, montre que Bach a ajouté le petit passage gammé ascendant d'ouverture (avec lequel le thème commence normalement plus tard) pour donner à la première syllabe du mot *preise* l'ampleur nécessaire. Les retouches compositionnelles de Bach ne changent pas cependant l'impression générale faite par le mouvement. La musique est bien adaptée au texte, avec sa joyeuse atmosphère de louange et de remerciement. En gardant la tradition d'images musicales et rhétoriques, les nombreuses coloratures des doubles croches animées et les trilles illustrent la louange dont parle le texte biblique... dans la cantate de Bach cependant, Jérusalem représente Leipzig (ce que les auditeurs ont correctement compris) et c'est le peuple de Leipzig qui est exhorté à louer Dieu qui protège la ville des ennemis de l'extérieur, étend ses mains pour bénir les habitants « *Kinder drinnen* » et assure la paix à la ville. »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Emploi d'une ouverture à la française...avec ses rythmes pointés... dans ce premier morceau, le chœur n'intervient que dans la partie fuguée centrale...le tout donne l'impression -certains détails de la partition autographes y invitent- que, comme le premier chœur de la cantate BWV 110.. Bach a fait ici appel à une partition antérieure perdue. »

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « L'élection du nouveau conseil de Leipzig. L'œuvre composée à cette occasion a le tour pompeux qui sied à une musique d'apparat. Les trompettes et les timbales enrichissent l'orchestre où figurent le quatuor à cordes, deux flûtes, trois hautbois et l'orgue. Le premier chœur est en forme d'ouverture à la française : les instruments en jouent l'introduction, au rythme majestueux ainsi qu'il est de règle. Les voix ne commencent qu'à l'allegro... »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 164] : « Premier chœur dans la forme d'une ouverture à la française. Les parties vocales n'interviennent pas avant l'allegro. La section marquée « grave » est tout à fait représentative d'une très grande solennité...les trompettes n'interviennent seulement que dans les interludes, comme des fanfares, usage d'un grand effet... »

WESTRUP : « Il n'y a pas de doute que l'habitude de composer un chœur sur la base d'un choral ait stimulé le génie de Bach... une longue tradition dans la musique d'église... mais dans BWV 119 il construit son chœur d'entrée dans la forme d'une ouverture à la française sans y incorporer une ligne de choral...dans ce magnifique mouvement [compte tenu de la puissante instrumentation], il y a peu de chance qu'on ait pu entendre les flûtes à bec...elles jouent à l'unisson avec le premier hautbois... elles ne feront leur apparition que plus tard... »

WOLFF : « Il s'agit peut-être du remaniement d'une pièce orchestrale indépendante plus ancienne... »

2] REZITATIV TENOR. BWV 119/2

GESEGNET LAND! GLÜCKSELGE STADT! / WOSELBST DER HERR SEIN HERD UND FEUER HAT! / WIE KANN GOTT BESSER LOHNEN, / ALS WO ER EHRE LÄBT IN EINEM LANDE WOHNEN? / WIE KANN ER EINE STADT / MIT REICHERM NACHDRUCK SEGNET, / ALS WO ER GÜTT UND TREU EINANDER LÄBT BEGEGNET, / WO ER GERECHTIGKEIT UND FRIEDE / ZU KÜSSEN NIEMALS MÜDE, / NICHT MÜDE, NIEMALS SATT / ZU WERDEN TEUR VERHEIßEN, AUCH IN DER TAT ERFÜLLET HAT? / DA IST DER SCHLUß GEMACHT: GESEGNET LAND! GLÜCKSELGE STADT!

Contrée bénie, cité heureuse / où le Seigneur a son foyer et sa flamme, / comment Dieu pourrait-il mieux récompenser / que dans un pays où il fait habiter la gloire ? / Comment pourrait-il bénir plus surabondamment / une cité / que celle où la bonté et la fidélité se rencontrent, / où la justice et la paix s'embrassent, les ayant en fait réalisés / après n'avoir jamais cessé, inlassablement, / de proclamer combien elles lui sont chères / de les promettre ? / Disons donc pour conclure : contrée bénie, cité bienheureuse !

Citation du Psaume 85, 11 [PBJ.1955, p. 882] : « *Zu küssen niemals müde = Justice et paix s'embrassent.* »

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenore.

Sol majeur (G dur) → *Sol majeur (G dur)*. 16 mesures, C.

BGA Jg. XXIV. Page 216. RECITATIV | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Page 158 (Bärenreiter. TP 1293, page 180). 2. Recitativo | Tenore | Continuo.

DÜRR : « Remarquer la répétition des paroles identiques, au début et à la fin de ce récitatif : *Gesegnet Land ! Glückselge Stadt = Contrée bénie, cité heureuse.* »

WIJNEN : « Le récitatif présente une curiosité : la dernière ligne musicale présente la première en renversement. »

3] ARIE TENOR. BWV 119/3

WOHL DIR, DU VOLK DER LINDEN, / WOHL DIR, DU HAST ES GUT! / WIEVIEL AN GOTTES SEGEN / UND SEINER HULD GELEGEN, / DIE ÜBERSCHWENGLICH TUT, / KANNST DU AN DIR BEFINDEN.

Prospérité à toi, peuple de la cité des tilleuls, / prospérité à toi, tu es heureux ! / Tu peux voir dans ton propre exemple / combien cela tient à la bénédiction de Dieu / et à sa bienveillance / qu'il te dispense à profusion.

NEUMANN: Arie Tenor. Quartettsatz. Oboe da caccia I, II. B.c. Forme rappelant le *rondo*.

Sol majeur (G dur). 63 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Pages 217-220. ARIE | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Pages 159-163 (Bärenreiter. TP 1293, pages 181-185). 3. Aria | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Tenore | Continuo.

BOMBA : « Bach habille l'air de la douce tonalité des deux hautbois da caccia... »

[*Volk der Linden* : voir le même hommage dans la cantate BWV 120/3 : *Chère cité des tilleuls*].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air confié à un ténor... sur une ligne mélodique très lyrique indépendante du commentaire en dialogue des deux hautbois. A leur exemple, la basse continue et le soliste... sont gagnés par les rythmes pointés qui manifestent la présence de Dieu... la bénédiction divine « *Segen* » trouve à s'exprimer par une longue tenue, puis par une ample vocalise, de même que le mot *Volk* – *peuple* se trouve longuement souligné... »

FINSCHER : « L'air de ténor et l'accompagnato [Mvt. 4]... recourent aussi dans leurs rythmes pointés et s'écoulent en triolets ainsi que dans le solennel éclat sonore des vents, à des accents et des symboles musicaux de la musique de cour absolutiste... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Caractère lyrique, presque pastoral... Les oboi da caccia, sans doute confiés aux hautboïstes de la première section [Mvt. 1], accompagnent avec les flageolets ces aimables [Mvt. 5] et idylliques compositions, dans lesquelles Bach réussit à se libérer de la creuse solennité du texte. »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Une aria animée, soutenue par deux hautbois da caccia... avec allusion à l'origine du nom de la ville [Leipzig] qui proviendrait du mot « lipa - tilleul » dans la langue de la population slave d'une région voisine... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*] : « Les hautbois da caccia, plus profonds encore que les hautbois d'amour, retentissent en rumeurs d'angoisse et de nuit, avec l'âpreté obstinée d'un glas... harmonie creuse et quasi-métallique vibre (*Passion selon saint Matthieu*)... la destination en est toute différente dans l'air de ténor, BWV 119/3). Ils y ont, sur des rythmes pompeux, une grâce un peu lourde de bourgeois en costume de gala... ». [Renvoi à BGA. XXIV, p. 217].

4] REZITATIV BAß. BWV 119/4

SO HERRLICH STEHST DU, LIEBE STADT! / DU VOLK! DAS GOTT ZUM ERBTEIL SICH ERWÄHLET HAT! / DOCH WOHL! UND ABER WOHL! WO MANS ZU HERZEN FASSEN / UND RECHT ERKENNEN WILL, / DURCH WEN DER HERR DEN SEGEN WACHSEN LASSEN. / JA! / WAS BEDARF ES VIEL? / DAS ZEUGNIS IST SCHON DA, / HERZ UND GEWISSEN WIRD UNS ÜBERZEUGEN, / DAß, WAS WIR GUTES BEI UNS SEHN, / NÄCHST GOTT DURCH KLUGE OBRIGKEIT / UND DURCH IHR WEISES REGIMENT GESCHEHN. / DRUM SEI, GELIEBTES VOLK, ZU TREUEM DANK BEREIT, / SONST WÜRDEN AUCH DAVON NICHT DEINE MAUERN SCHWEIGEN!

Qu'elle n'est pas ta magnificence, cité aimée ! / et la tienne, peuple que Dieu a choisi pour héritier ! / A vous donc prospérité et de no uveau prospérité ! Ayons le cœur de comprendre / et de bien vouloir reconnaître comme il le faut / par qui le Seigneur fait fructifier sa bénédiction. / Bien ! / Est-il besoin de chercher bien loin ? / La preuve en est déjà là, / notre cœur et notre conscience nous convaincront / que le bien que nous voyons chez nous / c'est, après Dieu, à l'autorité avisée / et à son sage gouvernement que nous le devons. / C'est pourquoi, peuple aimé, sois disposé à une loyale gratitude, / sinon tes murailles elles-mêmes ne se tairaient pas là-dessus !

Citation du Psaume 33, 12 [PBJ. 1955, p. 829] : « *Du Volk, das Gott zum Erbteil sich erwählet hat!* = *Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, / la nation qu'il s'est choisie en héritage.* »

Allusion à saint Luc 19, 40 [PBJ. 1955, p. 1572] : « *Sonst würden auch davon nicht deine Mauern schweigen!* = *Si eux se taisent, les pierres crieront.* »

NEUMANN: Rezitativ Baß. Récitatif avec prélude instrumental. Blockflöte I, II. Oboe da caccia I, II. B.c. Évocation de fanfares et *secco*.

Ut majeur (C dur) → *Ut majeur (C dur)*. 23 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Pages 221-223. RECITATIV | Tromba I | Tromba II. Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto I | Flauto II | Oboe da caccia II | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Pages 164-168 (Bärenreiter. TP 1293, pages 186-190). 4. Recitativo | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Oboe da caccia I | Oboe da caccia II | Basso | Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Récitatif théâtral escorté des deux flûtes, des deux hautbois de chasse et du continuo, mais sans les cordes. Les quatre trompettes et timbales se bornent à marquer d'une fanfare le début et la fin du récitatif... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Bach évoque avec l'aide des trompettes et des bois un tableau à la fois majestueux et tendre de la ville où [Bach] vient d'établir sa demeure. »

HOFMANN : « Surtout le récitatif *So herrlich stehst du, liebe Stadt*, à l'accompagnement très spécial... a du surprendre le public de Leipzig avec ses fanfares bruyantes au début et à la fin, et les douces sonorités des bois, des flûtes à bec, des hautbois da caccia dans la section du milieu... »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Effet spectaculaire assuré avec le récitatif... où le propos de la basse est encadré de sonores fanfares de trompettes, tandis que l'essentiel du morceau a le soutien plus doux des hautbois et des flûtes... »

NYS, Carl de : « Le récitatif de basse est fort original : une ritournelle éclatante des trompettes encadre le récitatif proprement dit qui fait appel au soutien de cinq parties de bois, deux flûtes à bec, deux hautbois de chasse et basson. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Formation des motifs*] : « Les mêmes sonneries somptueuses annoncent l'approche du héros... de semblables représentations sonores accompagnent les idées de majesté, de royauté. Dans la cantate écrite à Leipzig pour l'élection du conseil de la ville en 1723, Bach joint un grand arpegge consonnant à ces mots « *Tu t'élèves si magnifique, o chère ville = So herrlich stehst du liebe Stadt...* », motifs de fanfare... ». [+ Exemple musical]. [Les mots *Stadt* et *Volk* sont particulièrement soulignés par l'éclat des trombones et des timbales réunis !].

[*Formation rythmique des motifs*] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi terminé par des notes accélérées aux paroles qui éveillent une idée de béatitude souriante, aux mots d'accueil, de félicitation, de tendresse ; il l'écrit pour traduire ces exclamations qui semblent jaillir d'un cœur épanoui... *Peuple aimé = heureux = Geliebtes Volk...* ». [+ Exemple musical et renvois à BGA. XXIV, p. 216, 223].

5] ARIE ALT. BWV 119/5

DIE OBRIGKEIT IST GOTTES GABE, / JA SELBER GOTTES EBENBILD. / WER IHRE MACHT NICHT WILL ERMESSEN, / DER MUß AUCH GOTTES GAR VERGESSEN: / WIE WÜRDE SONST SEIN WORT ERFÜLLT?

L'autorité est don de Dieu, / elle est l'image de Dieu lui-même. / Celui qui ne veut pas reconnaître son pouvoir / doit alors oublier jusqu'à celui de Dieu : / comment s'accomplirait autrement sa parole ?

Allusion à l'Épître aux Romains, 13, 1-7 [PBJ. 1955, p. 1684] : Dans la cantate : « *Die Obrigkeit ist Gottes Gabe / Ja selber Gottes Ebenbild = L'autorité est don de Dieu, / Elle est l'image de Dieu lui-même.* ». Dans l'Épître : « *Que chacun se soumette aux autorités en charge / Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu...* »

NEUMANN: Arie Alt. Triosatz. Blockflöte I, II. B.c. *Da capo*. Partie vocale en trois sections et manière de ritournelle :

Structures en trois parties :

Développement vocal, mesures 13 à 31.

Ritournelle instrumentale, mesures 31 à 35.

B. Développement vocal, mesures 35 à 47.

Ritournelle instrumentale, mesures 47 à 52.

C. Développement vocal, mesures 52 à 60.

Postlude instrumental, mesures 60 à 72. *Da capo*.

Sol mineur (g moll). 72 mesures, 6/8.

BGA. Jg. XXIV. Pages 224-226. ARIE | Flauto I | Flauto II | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Pages 169-172 (Bärenreiter. TP 1293, pages 191-194). 5. Aria | Flauto dolce I, II | Alto | Continuo.

BOMBA : « Après la fanfare conclusive [du récitatif n° 4], l'effectif instrumental de l'air qui représente l'autorité comme image même de Dieu, image découlant de la pensée baroque, a un caractère étrangement intime et réservé avec ses deux flûtes à bec. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce très joli trio réunit les deux flûtes à bec, à l'unisson et la voix d'alto sur le continuo. Les instruments et la voix ressassent le même motif, qui se prête à de nombreuses petites figures de doubles croches descendantes que s'échangent les protagonistes, ainsi que de ponctuations de notes piquées aux flûtes. »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : Voir Mvt. 3.

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Concerto des flûtes à bec à l'unisson dans un mouvement gracieux, proche d'une danse de cour... »

6] REZITATIV SOPRAN. BWV 119/6

NUN! WIR ERKENNEN ES UND BRINGEN DIR, / O HÖCHSTER GOTT, EIN OPFER UNSERS DANKS DAFÜR. / ZUMAL, NACHDEM DER HEUTGE TAG, DER TAG, DEN UNS DER HERR GEMACHT, / EUCH, TEURE VÄTER, TEILS VON EURER LAST ENTBUNDEN, / TEILS AUCH AUF EUCH / SCHLAFLOSE SORGENSTUNDEN / BEI EINER NEUEN WAHL GEBRACHT, / SO SEUFZT EIN TREUES VOLK MIT HERZ UND MUND ZUGLEICH:

Soit ! Nous le reconnaissons et t'offrons pour cela, / O Dieu suprême, un sacrifice d'action de grâces. / D'autant plus qu'après ce jour que le Seigneur nous a donné / et en lequel il vous a, chers édiles, en partie déchargés de votre fardeau, / en partie aussi causé / des heures de soucis et d'insomnie / pour une nouvelle élection, / un peuple fidèle soupire au fond du cœur et en paroles :

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran.

Fa (F) → Ut majeur (C dur). 11 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Page 226. RECITATIV | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32. 1. Page 172 (Bärenreiter. TP 1293, page 194). 6. Recitativo | Soprano | Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les mots *Herz und Mund...* reprennent textuellement les paroles de la première strophe du *Vater unser*, le *Notre Père* adapté de Martin Luther. ». [Ils figurent aussi dans le début de la cantate BWV 147/1]. Mêmes appels, en fanfare que dans le récit, mouvement 4].

7] CHORSATZ. BWV 119/7

DER HERR HAT GUTS AN UNS GETAN, / DES SIND WIR ALLE FRÖHLICH. || ER SEH DIE TEUREN VÄTER AN / UND HALTE AUF UNZÄHLIG / UND SPÄTE LANGE JAHRE NAUS [W. Neumann: « *Jahr hinaus* »] / IN IHREM REGIMENTE HAUS, / SO WOLLEN WIR IHN PREISEN.

Le Seigneur a fait pour nous des merveilles / qui nous remplissent tous de joie. / Qu'il assiste nos chères édiles / et tienne pour d'innombrables / et longues autres années / demeure dans leur conseil [Maison du Conseil], / Nous l'en glorifierons.

NEUMANN: Chorsatz. Chor. Trompette I-IV. Pauken. Blockflöte I, II. Oboe I-III. Streicher. B.c. Forme bipartite avec *Da capo Form.*
Ut majeur (C dur). 128 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Pages 227-245. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto I | Flauto II | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 32 1. Pages 173-197 (Bärenreiter. TP 1293, pages 195-219). 7. Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

A. Chor fugue (solochor – Tuttichor) avec thème emprunté à la partie instrumentale.

B. Chœur en partie homophone et passages instrumentaux encastrés.

Structures : Partie A : Prélude instrumental, mesures 1 à 16.

Fugue chorale. Basse, ténor, alto, soprano. Mesures 17 à 36, basse, ténor, alto, soprano.

Développement instrumental, mesures 37 à 52.

Partie B : Développement vocal (+ homophone), mesures 52 à 76.

Da capo / Développement instrumental, mesures 77 à 93 - Développement vocal, mesures 94 à 113 - Postlude, mesures 114 à 128.

BOMBA : « Ce chœur prend la forme d'une fugue. Après une ritournelle riche en instruments à vent, la basse se met à l'œuvre sur le sujet « Le Seigneur nous a fait beaucoup de bien » ; il ressemble au sujet affirmatif du chœur d'ouverture de la cantate BWV 67. Bach maintient la partie centrale de ce mouvement en polyphonies libres ; *les longues années* valent bien des tons tenus et un fermata en guise de symbole. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les premiers mots de ce chœur viennent du *Magnificat*... Ce grand morceau de louange est bâti en deux sections. La première... est constituée d'une ritournelle instrumentale, d'une fugue vocale qui commence à découvert avant d'être rejointe par les instruments et d'un retour de la ritournelle instrumentale. La seconde... oppose en style concertant des épisodes choraux en écriture verticale à des punctuations instrumentales issues de la ritournelle. La première section est reprise à l'identique pour refermer le chœur sur lui-même... le morceau s'ouvre par une fanfare de quatre trompettes à laquelle répondent les cordes et les bois. Puis entre le chœur fugué, sur un sujet constitué d'un petit appel en fanfare de quatre notes suivi de l'incipit du choral *Nun danket alle Gott*... Après la reprise de la ritournelle instrumentale, les quatre voix reviennent à nouveau pour la suite du texte, par brefs blocs choraux, période par période et à découvert, blocs ponctués par les instruments. »

FINSCHER : « C'est avec une ritournelle orchestrale véritablement martiale qu'éclate le prodigieux chœur *Der Herr hat Gut's an uns getan* qui, dans sa partie fuguée, fait allusion à la mélodie du choral « *Nun danket alle Gott*... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Un second chœur déploie une large forme *Da capo*. Dans son orchestration et son caractère de fête aussi bien que dans l'emploi, par moments, de rythmes pointés, il ressemble à celui de la première section. Le sujet de fugue introduit par le chœur fait allusion à l'hymne vénérable « *Nun danket alle Gott* » et exprime ainsi dans les termes les plus simples l'idée fondamentale de l'œuvre ». Il est répété dans le choral final. »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk*] : « La phrase *Der Herr hat Guts an uns getan* est chantée à trois reprises (ou retentit trois fois = *Dreiklang* = affect, symbolisant force et puissance... la Trinité ? »

HOFMANN : « Ce septième mouvement est un sommet spécial. Au texte rappelant un aria *Da capo* mais composé comme un mouvement de choral avec orchestre au complet. Les sections extérieures de ce mouvement de choral sont fuguées, les paroles « *Der Herr hat Guts an uns getan* » sont associées à un thème d'appel frappant qui monte de la basse, en passant par le ténor, l'alto jusqu'au soprano pour être graduellement repris par les instruments jusqu'à ce que l'orchestre entier participe à un sommet grandiose. Par contraste, les parties vocales de la section médiane sont en majeure partie homophones ; au-dessus et entre elles, l'orchestre développe thèmes et motifs de la ritournelle d'ouverture, dont le célèbre motif de fanfare que les amateurs de Bach reconnaîtront du début du *premier concerto brandebourgeois* et, surtout de la partie de trompette de l'aria *Großer Herr, o starker König* de *l'Oratorio de Noël*. Comme c'est un motif vraiment profane, utilisé fréquemment aux cours princières comme signal d'accueil et de chasse, on pourrait soupçonner que le mouvement actuel pourrait à l'origine, sur un texte différent, avoir formé une partie d'une œuvre que Bach aurait écrite pour rendre hommage à quelqu'un... »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Grand chœur somptueux, où l'on retrouve tout l'effectif instrumental. Deux fastueuses parties fuguées sur les mots *Der Herr hat Gutes an uns getan* = *Le Seigneur a fait pour nous des merveilles*, encadrent des passages choraux homophones, l'ensemble étant illuminé par les ritournelles et les interludes éclatants des instruments, dont le thème principal n'est pas sans évoquer le début du *Premier Concerto Brandebourgeois*. »

NYS, Carl de : « Grand chœur dont la première partie, une grande fugue, est construit symboliquement sur le thème du choral *Nun danket alle Gott*. Ce chœur est d'ailleurs, symboliquement sans aucun doute, en trois parties (avec le *Da capo*), la partie fuguée étant reprise après une partie centrale plus homophone... les trompettes (tacet) se taisent durant la brève partie centrale qui est homophone, mesures 40 à 48, 52 à 60 et 65 à 75. C'est la première ligne du texte évoquant les bienfaits du Seigneur qui a sans doute évoqué la première ligne du cantique *Nun danket alle Gott* dont il tire une grande fugue distribuée entre le petit et le grand chœur. Une deuxième partie [B], plus homophone est construite à partir du rythme pointé des trompettes. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*] : « Thèmes limpides et forts sont si étroitement liés dans son esprit [à Bach] aux mots qui parlent de justice, de secours puissant, de salut, de joie et de louange, qu'il leur obéit soudain, et sans se lasser, dès qu'ils lui apparaissent. A peine ont-ils rayonné dans sa pensée que la mélodie s'illumine et s'ennoblit. *Le Seigneur nous a fait du bien* = *Der Herr hat Gut's an uns getan*. » [Renvois à BWV 89, 20, 11 + Exemple musical BGA. XXIV, p. 231].

[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*] : « On peut citer encore ici une persistante formule d'accompagnement de la trompette dans la cantate BWV 119 (BGA. XXIV, p. 227), au commencement du chœur... Ici, comme dans les exemples précédents [Cantates BWV 135, 184] Bach emploie d'une manière significative les accompagnements en accords brisés dont l'usage devait devenir banal au dix-huitième siècle... »

WHITTAKER : « Trompettes, timbales et le continuo annoncent ce chœur massif qui n'occupe pas moins de dix-huit pages de l'édition de la BGA. Wagner, dans ses *Maîtres chanteurs* utilise le même effet. »

8] REZITATIV ALT. BWV 119/8

ZULETZT! DA DU UNS, HERR, ZU DEINEM VOLK GESETZT, / SO LAß VON DEINEN FROMMEN / NUR NOCH EIN ARM GEBET VOR DEINE OHREN KOMMEN / UND HÖRE! JA ERHÖRE! / DER MUND, DAS HERZ UND SEELE SEUFZET [W. Neumann: *seufzen*] SEHRE.

En dernier lieu ! / Puisque tu as, Seigneur, fait de nous ton peuple, / permets que tes pieux fidèles / fassent seulement encore résonner à tes oreilles / une humble prière et veuille, ah ! Veuille l'exaucer. / Notre bouche, notre cœur et notre âme ne sont que soupirs.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt.

Bach sous-tend les mots comme *höre / écoute* et *seufzet sehre = soupire amplement*, par une conduite des voix mouvementée et des revirements harmoniques osés.

[Dans son enregistrement de 1967, Diethard Hellmann a choisi pour ce récitatif un texte différent de celui habituellement utilisé... Le texte modifié (1966) revient à Albrecht Goes]

Fa (F) → Mi mineur (e moll). 8 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Page 246. RECITATIV | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I/ BAND 32. 1. Page 198 (Bärenreiter. TP 1293, page 220). 8. *Recitativo | Alto | Continuo*.

9] CHORAL. BWV 119/8

HILF DEINEM VOLK, HERR JESU CHRIST, | UND SEGNE, WAS DEIN ERBTEIL IST. || WART UND PFLEG IHR ZU ALLER ZEIT | UND HEB SIE HOCH IN EWIGKEIT! | AMEN.

Viens au secours de ton peuple, Seigneur Jésus-Christ, / et bénis ce qui est ta famille. / Veille sur lui et prends soin de lui dans tous les temps / et élève-le jusqu'à la vie éternelle ! Amen.

Le *Te Deum* Allemand. Luther (1529). 3^e strophe, uniquement les lignes 3 et 4. [Renvoi à *EKG. 137* et *EG. 191*].

Mélodie « *Herr Gott, dich loben wir* », comme dans les cantates BWV 16, 120, 190 et 190a.

NEUMANN : Simple choral sans partie *colla parte*. Mélodie : « *Herr Gott, dich loben wir.* »

Ut majeur (C dur). 20 mesures, C.

BGA. Jg. XXIV. Page 246. CHORAL | Soprano | Alto | Tenore | Basso.

NBA. SERIE I/ BAND 32. 1. Pages 198-199 (Bärenreiter. Kantaten 13. TP 1293, pages 220-221). 9. Choral | Soprano / Flauto dolce I, II all'ottava/ Oboe I / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II | Tenore / Oboe da caccia / Viola | Basso / Continuo.

BOMBA : « Le choral final renonce ensuite à l'éclat des trompettes ; un *amen* figuré et isolé marquera néanmoins la fin... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) harmonisé 041... »

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie (MDC) 041. Le choral ne sert que de conclusion modeste et hâtive à une œuvre nettement profane et toute tournée vers l'apparat des chœurs libres. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Choral très simplement harmonisé, il appartient aux exécutants, en l'absence d'indication du compositeur de choisir les instruments qu'ils destinent à doubler les voix. »

FINSCHER : « Choral final rigoureusement harmonisé à quatre voix, c'est l'humble prière de la communauté des fidèles qui est démonstrativement mise en évidence : ce n'est pas l'autorité séculière, mais spirituelle qui a le dernier mot. »

HOFMANN : « Simple arrangement à quatre voix... dans la partition de Bach, ce mouvement est noté avec une grande concision, à un endroit où il n'y avait pas assez d'espace que pour les quatre parties vocales. Comme seule la partition a survécu, les parties originales ayant été perdues, il n'est pas sûr quel rôle Bach avait assigné ici aux différents instruments. Il est possible que les parties aient aussi inclus des voix additionnelles pour trompettes et timbales pour lesquelles la partition n'avait pas de place; dans ce cas, l'effectif complet aurait mené la cantate à une fin aussi splendide que son début l'avait été. »

MACIA [collectif : *Tout Bach*] : « Harmonisation de la moitié de la quatrième stance de la version allemande du *Te Deum laudamus* (1529) réalisé par Luther. »

SCHMIEDER. Chor : « Soprano, Alto, Tenor, Basso. Instrumentation non précisée. »

WHITTAKER : « 22^e et 23^e lignes du *Te Deum* dans la version due à Luther. L'instrumentation n'est pas notée mais nul doute qu'elle fut importante. »

BWV 119. BIBLIOGRAPHIE

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas: *Discussions* : Part I. *Provenance. Commentary*.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Herr Gott, dich loben wir (le *Te Deum* allemand).

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

BROWNE, Francis (septembre 2005) : Texte du choral *Herr Gott, dich loben wir* (le *Te Deum* allemand).

CROUCH, Simon: *Commentaires*. 1996, 1998.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 83. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I - 3*] 4 mai 2003 - 4] 2 octobre 2005 - 5] 14 avril 2013 - 6] 23 août 2015.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Herr Gott, dich loben wir (le *Te Deum* allemand).

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement de Ramin / Berlin Classics. 1997 (en anglais et allemand).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. Série verte. Vers 1990.

Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 119 = BC B 3. NBA I/32¹.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 13. TP 1293. Volume 13, pages 151-221.

- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, page 34.
Volume 2, pages 248, 410, 482, 586, 588-589, 604.
: Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 38. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 242-243.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 187-189.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 205.
- Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 133 et 134.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Pages 139-140.
- CANTAGREL, Gilles : *Bach en son temps / Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998.
: Critique du volume 11, Rilling / Erato (coffret de 5 disques) « *Les Grandes cantates* ». Revue *Diapason*, août 1981.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1238-1244.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 83, pages 131-134 (BWV 725).
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 186-187.
- DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 590-592EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 137 (*Te Deum* de Luther).
Liederdatenbank = (*Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006) = EG. 191.
- FANTAPIÉ, Alain : Critique version Ramin (Eurodisc). Revue *Diapason*, n° 222, novembre 1977.
- FINSCHER, Ludwig : Notice de l'enregistrement *Das Kantatenwerk*. Leonhardt / Teldec, volume 29. 1981.
Notice dans le coffret *Bach / Fritz*. Werner, volume 2, Warner Classics.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 154, 162-163, 366 (note 157).
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98695, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 17.
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR 24.015. 1^{ère} édition 1986. CN. 51, pages 58, 98.
: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio.*
Number Symbolism in Bach's. Volume VI, n° 4.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98695, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 16. 2001.
- KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de Hans-Joachim Rotzsch. Berlin Classics. 1995.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les Indispensables de la musique*
1992. Pages 82-83.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 14, 270 (incipit de la mélodie du choral = M 27).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 186-187.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 138-139. *Literaturverzeichnis*: 44 (Richter). 53, 55, 56 (Schering).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: *Datation* : 30 août 1723. Page 21. *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 170-171.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de H. Rilling / Erato, volume 11. 1978.
Notice de l'enregistrement Werner / Erato. 1965.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 115.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 51, 52, 102, 159, 236.
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955, pages 170, 173.
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann. *Literaturverzeichnis* 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb*. 1906 [43-73].
- SCHERING, Arnold: W. Neumann. *Literaturverzeichnis* 53] *Kleine Bachstudien*, in *BJb*. 1933 [30-70].
W. Neumann. *Literaturverzeichnis* 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musikgeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig 1941.
W. Neumann. *Literaturverzeichnis* 56] *Über Kantaten Johann Sebastian Bachs* (introduction de Friedrich Blume)
Leipzig 1942. 2 und 3 Aufl. Ebd. 1950 (Nouvelles éditions).
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 158-160, 20/21 (BWV 16) : 248/249 (BWV 190) : 459 (BWV 725).
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Thiele.
Schering. Neumann.
BJb. 1906. 1913. 1920. 1928. 1929. 1931. 1932. 1933. *Bachfest*. 1933.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève. 1942. Pages 39, 90-91.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905.
Chronologie 1723, page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 164-165, 429.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume II, pages 362-365. Volume 3, page 79.
- SUZUKI, Masaaki : Matériel de source. CD Bis, volume 16. 2001.
- TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach*. H. Lemoine. 1951 (Salomo Franck comme auteur du texte ?).

- WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Pages 49-50, 54.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 434, 558-566. Volume 2, page 673.
- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD et sur le Net) de l'enregistrement de Peter Jan Leusink. 2000-2006.
- WOLF, Uwe : Notice de l'édition de la partition chez Carus CV N° 31.119/00. Leipzig. Été 2007.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 10. 2000.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 311-312.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 42, pages 103-104.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 119. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

17 (+ 2) références (Octobre 2002 – Juillet 2023) + 12 (+ 4) mouvement individuel (Octobre 2002 - Juillet 2019).

Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.

Le chœur [Mvt. 1] par Ph. Herrweghe. Le choral [Mvt. 9] par Margaret Greenlee: *The Bach Chorales*.

- 16] **COSTELLO**, Rev. Michael D. Grace Parish Choir. Bach Cantata Vespers Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service Religieux (*Bach Cantata Vespers*), Grace Lutheran Church, River Forest (Illinois – USA), 25 septembre 2022.
YouTube. Vidéo + BCW (25 septembre 2022). Durée : 25'05. Durée totale : 101'45.
- 12] **CRABB**, R. Paul. Bach Collegium Choir. Odysszy Chamber Ensemble + Soli. Enregistrement **vidéo**, First Baptist Church, Columbia (Missouri - USA), 1^{er} février 2013. **YouTube. Vidéo. BCW** (24 décembre 2018). Extraits. Durée : 18'38.
- 15] **DIJKSTRA**, Peter. Nederlandse Bachvereniging. Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Peter Kooy. Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 18 février 2017. Durée : 23'53.
Vidéo. All of Bach (A°B) / YouTube. Vidéo (10 octobre 2019). **The Best of Classical** (23 mars 2023).
DIJKSTRA, Peter. Netherlands Bach Society. Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Alex Potter. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Peter Kooy. Enregistrement Radio NPO (CNL), Tivoli Vredenburg, Utrecht (Hollande), 17 février 2017. Classicalmusicinconcert/ (Novembre 2023). Enregistrement non vidéo. + Cantates BWV 69, 137.
- 6] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 29). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Markus Huber (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Robert Holl. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 13 décembre 1979 - 24 janvier 1981. Durée : 25'11.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35577-00-501-503 et 242 608-2 ZL. (SKW 29/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 29. 1981.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 6.35577-00-503 (SKW 29/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 29. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91761-2. *Das Kantatenwerk*, volume 7. 1994. + Cantates BWV 119 à 137.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Volume 3. 1999. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81173-2. Intégrale en CD séparés, volume 37. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81173-5. Intégrale en CD séparés, volume 37. 2007.
YouTube + BCW (21 avril 2012. 12-17 janvier et avril 2013. 7 août 2018. 13 septembre 2019).
- 3] **HELLMANN**, Diethard. Bach-Chor (Kurrende der Christuskirche) & Bach-Orchester Mainz. Soprano: Ursula Buckel. Alto: Margrit Conrad. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Carl-Heinz Müller. Enregistré à la Christuskirche à Mayence (D) 27-28 février 1967. Durée : 26'12. Disque Da Camera Magna SM-94109. + Cantate BWV 129. Reprise sous label Musical Heritage Society inc. (USA) MHS OR-422. Disque Da Camera Magna SM-94109. 1967. + Cantate BWV 129. Report sur cassette-audio.
YouTube | Rainer Harald / BCW (8 février 2019). Durée : 26'21.
- 8] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Deborah York. Alto: Ingeborg Danz. Tenor: Mark Padmore. Bass: Peter Kooy. Enregistré en l'église Doopsgezinde Gemeente, Haarlem (Hollande), janvier 1999. Durée : 22'32.
CD Harmonia Mundi France 901 690 HM 65. « *Wir danken dir, Gott* ». 2000-2001.
CD sous deux présentations. + Cantates BWV 29, 120. **YouTube + BCW** (4-5 novembre 2012).
YouTube / france musique. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 23 avril 2017.
YouTube / france musique. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 20 septembre 2020.
- 11] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Damien Guillon. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Nikolaikirche, Leipzig (D), 12 juin 2010, lors des « *Bachfest Leipzig 2010* ». Durée : 27'55.
Album de 2 CD House of Opera CD -85734. + Cantates BWV 120, 192, 197.
- 7] **KOOPMAN**, Ton (Volume 10). Amsterdam Baroque Orchestra Choir. Soprano: Caroline Stam. Alto: Michael Chance. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerke, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 22'41. Coffret de 3 CD Erato 8573-80220-2 - 2000. Reprise en 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics. CC 72287. 2006. + Cantates BWV 120 et 69. Reprise en CD Antoine Marchand CC 72287. "*Town Council Election Cantatas*". Volume 8. 2009.
YouTube + BCW (26 mai 2015. 8 décembre 2016).
- 10] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Marcel Beekman. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, à Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 24'19. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99378. Volume 19 – Cantates, volume 10. 2000. Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV-93102 19/95. + Cantates BWV 137, 25, 119, 43. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013.
YouTube + BCW (16-17 septembre 2012).
- 13] **LUTZ**, Rudolf. Chor & Orchester der J.S. Bach Stiftung. Soprano: Maria Weber. Alto: Margot Oitzinger. Tenor: Bernhard Berchtold. Bass: Matthias Helm. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 19 septembre 2014. Durée : 24'45.
DVD *J.S. Bach-Stiftung. St. Gallen*. B 198. Zurich. 2015. Reprise Box de 11 DVD *J.S. Bach-Stiftung. Bach er lebt VIII. Das Bach-Jahr 2014*. Parution en 2015.
Reprise en CD B347. *Bach Kantaten N° 14. J.S. Bach Stiftung. St. Gallen*. 2015. + Cantates BWV 93, 163.

- YouTube | Bachipedia. Vidéo** (24 octobre 2018). 28'31.
YouTube | Bachipedia. Vidéo (24 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'08.
YouTube | Bachipedia. Vidéo (24 octobre 2018). *Reflexion*. Josef Estermann. Durée : 22'52.
- 1] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig / Gewandhausorchester Leipzig. Soprano : jeune soliste du Thomanerchor. Alto: Marianne Biederbeck-Schuster. Tenor: Gert Lutz. Bass: Johannes Oettel. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), janvier 1953. Durée : 26'12. Disque Eterna (ex RDA – VEB) 820-452. Vers 1970. + Cantate BWV 65. Reprise en Eurodisc 71528 KK et en coffret de 5 disques Eurodisc 89827, vers 1975. + Cantates BWV 24, 65, 72, 78, 92, 95, 138, 144, 177. CD Berlin Classics 090992 BC. Historische Aufnahmen mit Günther Ramin. Coffret de 9 CD. 1997. *Historische Aufnahme* (enregistrement historique) en janvier 1953. CD. Leipzig Classics 0 1809 2 BC. *Bach in Germany*. Cantatas II. Volume I/9. 1999. **YouTube** (28 juin et 17 octobre 2016).
- 5] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Ann Muray. Tenor: Adalbert Krauss. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), janvier - septembre 1978. Durée : 25'25. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98695. + Cantate BWV 25. Disque (F) Erato STU 71376. *Les grandes cantates*, volume 11. Coffret, 3 disques. 1982. + Cantates BWV 25, 89. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 66). *Hänssler Classic. Laudate* 98828. 1992. + Cantates BWV 196, 197. CD. *Hänssler edition Bachakademie* (Volume 38). *Hänssler-Verlag* 92.038. 1999. **YouTube + BCW** (Novembre 2011. 27 octobre 2013. 6 février 2015. 17 août 2018).
- 17] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Soli. Enregistrement **vidéo** Cathédrale épiscopale luthérienne, Saint-Pierre et Saint-Paul Moscou (Russie). 25 juin 2023. **YouTube. Vidéo. BCW** (25 juin 2023). Durée 24'53. + Cantates BWV 120, 190. Durée totale : 126'27.
- 4] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Regina Werner. Alto: Heidi Rieß. Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Hermann Christian Polster. Enregistré à la Versöhnungskirche, Leipzig (D), février - novembre 1974. Durée : 27'54. Disque Eterna 826581 (VEB 1975). Durée : 27'54. CD Berlin Classics 009055-2BC. 1995. + cantate BWV 29. CD Leipzig Classics 001829-2BC. *Bach made in Germany* puis en coffret de 11 CD. Volume 4. Cantates VI. 1999. **YouTube** (20 mai 2017).
- SCHWARTZ**, Gotthold. Soprano: Ute Selbig. Alto: Britta Schwarz. Tenor: Patrick Grhl. Bariton: Jochen Kupfer. Thomanerchor. Händelfestspieleorchester. Halle. Enregistré durant la *Bachfest Leipzig 2015*, Nikolaikirche 12 juin 2015, **YouTube** (22 juin 2020). Durée : 24'24.
- 9] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 16). Bach Collegium Japan. Soprano: Yoshie Hida. Alto: Sollek-Avella. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's Chapel (Japan), octobre 1999. Durée : 23'21. CD BIS CD-1271 Digital. Distribution en France en 2000. + Cantate BWV 194. **YouTube | Alexandr/ Russie ?** (11 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 10** (23 avril 2021).
- 14] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Choir of Trinity Wall Street / Trinity Baroque Orchestra Wall Street. Soli ? Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church. Wall Street. New York City (USA), 8 octobre 2014. Durée : 22'54. **Vidéo. Trinity Wall Street Website / BCW** + Cantate BWV 120. Durée totale : 66'07.
- 2] **WERNER**, Fritz. Heinrich Schütz Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Maria Friesenhausen. Alto: Emmy Lischen. Tenor: Georg Jelden. Bass: Barry Mc. Daniel. Enregistré à Schwaigern (D), juillet 1965. Durée : 26'26. Disque Erato (mono) STE 50285. Reprise en disque The Musical Heritage Society Inc. (USA) MHS 725. Reprise *Les Grandes Cantates*, volume 21, STU 70285. + Cantate BWV 28. Reprise en coffret de 2 CD Erato Ultima 3984-28166-2. Années 1990. Reprise en coffret de 10 CD Warner Classics 2564 61402-2. 2004. Volume 2/9.

BWV 119. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvts. 1, 7 et 9] Hans Pflugbeil. Greifswald Bach Tage Choir / Bach-Orchester Berlin. Début des années 1950 ou 1960. Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 753 (*Soli Deo Gloria*), volume 8.
- M-2. Mvt. 5] Mezzo-soprano: Ressa Koleva + orgue, hautbois et flûte. Mars 1982. (Bulgarie). Disque Balkanton BKA –10998.
- M-3. Mvt. 5] Samuel Baron. Bach Aria Festival Orchestra. Contralto: Janice Taylor. Flûte: Samuel Baron. Enregistrement live à la New York University, Long Island, New York (USA), 10 juillet 1982. CD State University of New York at Stony Brook. Dept. of Music.
- M-4. Mvt. 5] Mezzo soprano: Joan Weinbender + piano. Enregistrement live à Louisville (Kentucky – USA), 15 novembre 1982. Report micro-cassette Southern Baptist Theological Seminary.
- M-5. Mvt. 7] Max Pommer. Leipziger Universitätschor/ Neues Bacchisches Collegium Musicum. CD Capriccio 492641 Die Bach-Trompette. Ludwig Güttler. 1984. Durée : 5'59. **YouTube** (6 mai 2015).
- M-6. Mvt. 9] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 23. Œuvres chorales volume CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 32-138. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.
- M-7. Mvt. 1] Siegbert Rampe. Direction et clavecin. Nova Stravaganza. Enregistré à la Spiegelsaal Schloss Köthen (D), 24 - 28-30 septembre 2001. Album de 2 CD MDG Gold 341131-2. 2002. **YouTube** (Janvier 2013) + BCW. [1]. Durée : 7'32. N'est plus accessible (Septembre 2018).
- M-8. Mvt. 5] Mezzo-soprano: Karen Knudsen + Oboe, Violin, Cello, Organ. Enregistrement **vidéo** lors de l'*Arizona Bach Festival*, à Phoenix (Arizona – USA), 10 janvier 2012. Durée : 3'08. **YouTube. Vidéo + BCW** (24 mai 2012. Mai 2017).
- M-9. Mvt. 1] Alfredo Bernardini. Sweelinck Barokorkest & Chorus. Enregistrement **vidéo** à Amsterdam (Hollande), mai 2012. Durée : 5'10. **YouTube. Vidéo + BCW** (21 mai 2012).
- M-10. Mvt. 3] Counter-tenor: Benno Schachtner + clavier. Enregistré en concert à Starnberg-Percha (D) les 28 septembre et 2 octobre 2015. Durée : CD Accent ACC-24315. Bach -Hasse | Opposites attract. 2016 + Extraits des cantates BWV 103, 182.
- M-11. Mvt. 1] Alfredo Bernardini (Reconstruction). Zefiro Baroque Orchestra. Enregistré à Dobbiaco (Tyrol - Italie), 4-9 novembre 2015. CD Arcana-A-400. 2016. Brève annonce sur YouTube, à propos de cette reconstruction sans les voix.
- M-12. Mvt. 5] Dorothee Oberlinger. Ensemble 1700. Counter-tenor. Andreas Scholl. Enregistré en septembre - octobre 2017. CD Deutsche Harmonia Mundi 8895428392. 2017.

BWV 119. YouTube. Autres mouvements individuels :

Novembre 2011. [Mvt. 1]. Promusica ? (source japonaise ?). Durée : 5'35.

4 avril 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour petit orchestre. Durée : « 5'49.

3 mai 2016. [Mvt. 9]. WWW. 371. *Chorales.com*. *Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel 1832. *Synthetic Classics*, n° 164. Volume 2.

Durée : 1'17 + **Partition déroulante**. Mélodie/Choral BWV 326: « *Herr Gott, dich loben wir.* ». 27 octobre 2016.

Harmonic analysis with colored notes. + **Partition déroulante**. Durée : 1'09. Mélodie/Choral: « *Herr Gott, dich loben wir.* »

ANNEXE BWV 119 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750.

Novello & Cy 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 362-365. Chapitre *Leipzig Cantatas 1723* / page 362 :

«... Outre ces huit cantates [celles décrites précédemment], existent aussi deux œuvres datant de la première année [1723] de Leipzig qui doivent leur propre existence à des cérémonies d'église de caractère exceptionnel. Le 24 août de chaque année, à la Saint-Barthélemy, se faisait l'élection du nouveau Conseil municipal de la ville, et, le lundi ou le vendredi suivant se déroulait un « service festif » juste avant que les conseillers n'occupent leur siège. En 1723, le lundi tomba le 30 août, et, pour la circonstance, Bach écrivit la cantate *Preise, Jerusalem, den Herrn*, œuvre remarquable par ses chœurs vigoureux et brillants ainsi que ses solos fervents et mélodieux.

La façon dont l'œuvre est adaptée à cette occasion festive est bien démontrée par le caractère de chaque section. [La cantate] débute par une ouverture [Mvt. 1] dans le style français pour l'exécution de laquelle un orchestre [page 363] comportant quatre trompettes, des timbales, deux flûtes, trois hautbois, le quatuor à cordes et un orgue sont requis.

Un splendide et majestueux mouvement marqué « *Grave* » est joué par les instruments jusqu'à un allegro à 12/8 où le chœur intervient sur les paroles du Psaume 147/12-14, traité non pas exclusivement en style fugué, mais aussi en libre imitation avec l'usage épisodique du thème principal exposé d'abord par la basse. Ceci se poursuit jusqu'à la reprise du mouvement *Grave*, joué comme au début par les seuls instruments servant ainsi de postlude. Ce n'est pas la première fois que nous constatons le transfert d'une partie instrumentale d'origine séculière dans une œuvre d'église par Bach. C'est ainsi qu'il fit avec la cantate *Nun komm der Heiden* écrite pour [un voyage] Leipzig en 1714 [BWV 61]. De toute façon, une différence essentielle est observable en ce que la forme de l'Ouverture dans l'œuvre de 1714 [BWV 61] est alliée à un choral et aussi à ce que les voix sont associées au mouvement « *Grave* ». Le nombre de celles participant dans la cantate pour l'élection (Rathwechsel) fait penser plutôt à un traitement « séculier », d'abord par le chœur traité en style libre et plus encore par celui des instruments auquel le chœur cette fois ne prend pas part dans les deux sections principales divisant ce mouvement [Mvt. 1]. Il faut comprendre ceci non pas dans le strict sens dévotionnel mais plus par le sentiment religieux fondamental qui est conservé dans l'allegro [à 12/8] dans un style polyphonique bien dans la manière de Bach. Aucun caractère plus « sacré » qu'ici ne se retrouvera dans les récitatifs et les airs qui suivront avec leurs paroles de souhaits adressées à la ville de Leipzig.

Mais, dans son vif désir d'invention musicale pure, Bach fait l'impossible en créant la charmante pièce qu'est la deuxième aria [Mvt. 5] *Die Obrigkeit ist Gottes gabe - L'autorité est don de Dieu*, alors que le texte n'a pu que retenir difficilement son inspiration.

Toutefois, quand il est possible de recueillir quelques éléments poétiques dans le texte, Bach s'efforce de le faire, comme dans la première aria [Mvt. 3] *Wohl dir, du Volk der Linden, wohl dir, der hast es gut = Prospérité à toi, peuple de la cité des tilleuls... Prospérité à toi, tu es heureux !*

... Leipzig tire à l'origine son nom de l'arbre dénommé tilleul]. Rares sont les morceaux d'un caractère aussi agréable et ensoleillé que celui-ci. Les hautbois da caccia employés par Bach, détaillent l'air avec un charme idyllique rappelant l'air en si mineur *de Pallas* dans la cantate de la chasse [cantate BWV 208/4] qui par ailleurs est d'un même sentiment. Cette aria en sol majeur est reliée à la deuxième en sol mineur, dont il a déjà été parlé, par un mouvement autonome [Mvt. 4], L'appel perçant d'une trompette jubilante introduit ce récitatif de basse *So herrlich stehst, du liebe Stadt = Qu'elle n'est pas ta magnificence, cité aimée !* dont l'accompagnement jusqu'à la fin du mouvement est réalisé par deux flûtes et deux cors anglais auxquels s'ajoute la basse figurée. Les cordes ici sont demeurées silencieuses [tacet]. Après l'aria en sol mineur [Mvt. 5] [et un nouveau récitatif [Mvt. 6], l'ensemble des instruments et du chœur s'unissent immédiatement dans un splendide mouvement joué en forme d'aria *Da capo*. La première partie [de ce mouvement 6] consiste en une fugue dont le thème [+ Exemple musical] repose clairement sur la première ligne du choral cantique « *Nun danket alle Gott... = Maintenant rendons grâce à Dieu...* ». Voir *EKG*. 228]. L'usage d'une partie de cette mélodie de choral est très rare chez Bach (dans le motet « *Nun danket alle Gott* » [BWV anh. 164] il procède semblablement) ; Le choral était pour lui consacré à l'église et s'il l'introduisit ici, ce n'est pas par erreur mais pour en faire le point central de sa composition. Se départissant de sa manière habituelle, il donne un caractère et profane et sacré à l'ensemble de l'œuvre. La seconde section, de forme homophone contraste avec la première. Un motif de caractère vocal est réalisé par les trompettes dans des ritournelles instrumentales [+ Exemple musical] et exposé [page 365] avec beaucoup d'adresse. Le strict sentiment dévotionnel retrouve sa première expression à la fin de la cantate [Mvt. 9] avec quelques versets du cantique *Herr Gott dich loben wir. = Seigneur Dieu nous t'adorons...* ». [Voir *EKG*. 137].

Volume 3, page 79. La sinfonia d'introduction. [Renvois aux cantates BWV 97, 61, 194, 60].

CANTATE BWV 119. BCW / C. ROLE. ÉDITION MARS 2024